

**COMPTE RENDU DE RÉUNION****S4 – Développement social**

Le mardi 21 juin 2011

303, rue Notre-Dame Est

Montréal

COMMISSAIRE :	Judy Gold	
SECRÉTAIRE :	Christelle Lollier-Théberge	
PARTICIPANTS :	Marie Leahey	Présidente de la Table, présidente, Conseil des Montréalaises
	Louis Brillant	Architecte, L'Étude Louis-Brillant
	Charlotte Thibault	Ex-présidente du Conseil des Montréalaises, consultante
	Owen Rose	Architecte, Tautem
	Marie Josèphe Pigeon	Agente de développement, Table des groupes de femmes de Montréal
	Nassib El Hussein	Directeur général, Les 7 doigts de la main
	Martin-Pierre Nombré	Directeur général, Fédération autonome de l'enseignement
	Martine Blanc	Agente de développement, Université du Québec à Montréal
	Yvan Thériault	Directeur – Planification et Communications, Conférence régionale des élus de Montréal (CRÉ)
	Mychèle Fortin	Directrice générale, L'Autre Montréal

*Le présent document, préparé par l'Office de consultation publique de Montréal, vise à résumer les principales tendances qui se sont dégagées de la réunion du mardi 21 juin 2011. Cette rencontre regroupait des personnes choisies par la présidente de la Table de développement social, Marie Leahey. Elle avait pour principal objectif de recueillir les opinions et les commentaires quant aux orientations des célébrations du 375<sup>e</sup> anniversaire de Montréal. Pendant la réunion, nous avons donc entendu les commentaires suivants.*

## DÉFINIR MONTRÉAL EN UN MOT

Chaos – Déprimant – Chaleur – Citoyenneté du monde – Créativité (2 fois) – J’ai mal à ma ville, je pleure – Gros village – Sensuelle – Chez moi – L’île, la montagne et l’eau – Multiculturalisme – Bordélique, ingérable, ingouvernable, pas vivable.

## BLOC 1 – HISTOIRE, PATRIMOINE ET IDENTITÉ

1. *Quels éléments du patrimoine, de l’histoire ou de l’identité montréalaise constituent pour vous un objet de fierté et que vous aimeriez voir mis en valeur lors des célébrations du 375<sup>e</sup> ?*

L’identité montréalaise a fortement marqué les discussions dans ce bloc. Les participants ont par la suite discuté du patrimoine écologique, d’éléments de l’histoire qu’ils souhaiteraient voir mis en valeur, puis des orientations à donner aux célébrations.

Un grand scepticisme règne dans ce groupe quant à l’existence d’une identité montréalaise. Pour plusieurs, le sentiment d’appartenance à la nouvelle grande ville est encore à créer au sein de certains arrondissements. Une participante a souligné que plusieurs des nouveaux arrondissements continuent à utiliser leur ancienne appellation, telles que Ville Lasalle et Ville Saint-Laurent. Pour 2017, cette personne a donc dit souhaiter « retrouver [SA] ville » grâce à une vision d’ensemble qui unifierait tous les arrondissements. Plusieurs membres du groupe ont appuyé ses propos, affirmant que « [les] anciennes municipalités ont de la difficulté à se dire *Montréal* ». Un projet « ville » plutôt qu’une vision politique serait donc espéré afin de rallier les nouveaux arrondissements. Les participants sont néanmoins conscients que chaque quartier possède une histoire, des perspectives et une culture qui lui sont propres et qu’ainsi, des frontières invisibles pourraient rendre le travail d’harmonisation ardu.

L’identité montréalaise est également fortement teintée par la question linguistique. Il a été mentionné que Montréal étant « un des seuls lieux de culture francophone en Amérique du Nord », il importerait de souligner cet élément lors des célébrations. Un participant a toutefois rappelé que Montréal tient son origine de « [...] la confluence de deux grandes cultures – Anglaise et Française – qui ont appris à vivre ensemble ». Selon lui, la capacité d’ouverture sur le monde de plus en plus présente à Montréal découlerait en grande partie de cet accommodement initial. Cet avis ne fait pas l’unanimité puisque selon plusieurs membres du groupe, c’est plutôt suite à l’Expo 67 que la ville se serait ouverte sur le monde. Et maintenant, « le monde est à Montréal », selon eux. Ils ont caractérisé la métropole comme étant une ville d’immigration dont le principal trait identitaire serait la capacité qu’ont les Montréalais d’amener peu à peu les nouveaux arrivants à s’exprimer en français. Une personne a d’ailleurs affirmé : « Être Montréalais, c’est choisir de vivre à Montréal [et] on s’en fout ben [*sic*] d’où tu viens. » Certains ont plutôt vu dans l’accueil et la tolérance des qualités qui s’appliqueraient à l’ensemble des Québécois. Les participants ont déploré que la diversité ne soit généralement associée qu’à l’immigration. Il serait donc souhaité que les célébrations permettent de dépeindre la diversité sous toutes ses formes, en y incluant les femmes, les gais et les lesbiennes, les personnes âgées, etc.

Selon un participant, les transports sont un autre élément ayant permis à Montréal de s’ouvrir sur le monde. Selon lui, « Montréal s’est bâtie là-dessus » et les caractéristiques qui distinguent la population montréalaise, telles que la tolérance et la chaleur, en auraient découlé. En faisant un parallèle avec les problématiques

actuellement vécues dans les transports et les aménagements routiers, il a ajouté que « [...] ça prend une population extraordinaire pour endurer ça ! ».

Concernant le patrimoine écologique, plusieurs intervenants ont fait le parallèle avec les origines géomorphologiques de Montréal, rappelant l'ancien slogan politique « Une île, une ville ». Il a été dit que l'originalité de la métropole est d'être une île, placée en un endroit unique. Néanmoins, les participants ont déploré ne pas sentir leur insularité à Montréal et ont souhaité qu'un projet du 375<sup>e</sup> rende les berges plus accessibles afin de permettre une vue plus élargie du fleuve. Selon quelques personnes, l'accessibilité aux berges rassemblerait les quartiers, en plus de « [...] créer de la beauté ». Quelques membres du groupe ont également vu dans les célébrations une occasion de « [...] travailler sur la nature qu'on veut mettre en valeur ». Notamment, ils ont mentionné deux infrastructures artérielles qui font l'objet d'études présentement et dont la géomorphologie aurait tout avantage à être prise en compte : la falaise qui longe l'échangeur Turcot, et l'eau en lien avec le projet de transformation de la rue Notre-Dame. Pour les participants, le patrimoine écologique unique de Montréal doit être mis en valeur. Une personne a suggéré que le nouveau slogan de Montréal devienne : « Une montagne, sur une île dans l'eau. »

Dans un autre ordre d'idées, les membres du groupe ont ensuite abordé quelques éléments d'histoire qu'ils souhaiteraient voir mis en valeur pour les célébrations. Ils ont d'abord suggéré que soit développée une histoire commune, que tous les Montréalais connaîtraient. Pour ce faire, ils proposent en trame de fond de mieux comprendre l'histoire du peuplement de Montréal à travers ses quartiers tels que ceux de Milton-Parc et de Saint-Laurent, « [...] première zone d'immigration pendant longtemps ». Pour aller encore plus loin, un participant a suggéré que soient mis en place des outils qui permettraient aux immigrants de s'approprier cette histoire. Il a également été proposé de mettre en valeur la capacité de la métropole à se renouveler, par des petites capsules sur l'histoire commune qui toucheraient des thèmes tels que : l'histoire des femmes, des travailleurs, des *Shop Angus*, de la traite de la fourrure, du textile, du canal de Lachine, etc. Il a été indiqué que le Collectif d'animation urbaine L'Autre Montréal dispose de plusieurs circuits qui contiennent plusieurs segments de cette vision.

En ce qui a trait aux célébrations, les membres du groupe se sont entendus pour que les espaces soient décloisonnés pour favoriser une participation plus démocratique. Une personne a mentionné qu'il existe une « [...] tendance à confiner le type d'activités à des endroits, comme le Quartier des spectacles, [lieu de consommation], au lieu de faire place à la démocratie ». Créer des espaces démocratiques pour les célébrations encouragerait donc, selon les participants, la communication entre les gens et laisserait la place à un « discours avec l'institution » en des endroits où « [...] le peuple [pourrait aussi] prendre la parole ».

Unanimement, les participants souhaitent que les célébrations soient l'occasion d'un grand projet, avec un thème rassembleur. Ils ont dit souhaiter que les Montréalais soient conviés dès maintenant à travailler sur un projet commun, qui dynamiserait également les régions du Québec qui, selon plusieurs, « [...] sont aussi insulaires que nous ». Une personne a d'ailleurs mentionné « [...] [qu'avant] d'inviter le monde, il faudrait inviter les régions du Québec afin de *remonter* les relations. S'il reste du temps et de l'argent, on invitera le reste du monde ».

Dans le même ordre d'idées, les participants suggèrent que les célébrations laissent place à un legs structurant. Selon eux, il importerait d'arriver « [...] à créer quelque chose de durable qui va nous propulser [et] [...] marquer notre histoire pour la génération actuelle et pour le futur ». La réappropriation des berges et l'amélioration des transports en commun ont été les idées fortes en ce sens. Une personne a plutôt vu dans les célébrations une occasion pour la Ville d'offrir un cadeau aux Montréalais : « Plutôt que de faire le *party*, on s'offre un cadeau qui reste [...] [puis on bâtit] la fête sur l'idée de ce cadeau. » Enfin, quelques participants ont dit aspirer à ce que le cadeau s'inspire des revendications sociales des Montréalais et des Montréalaises telles que celles de la Marche mondiale des femmes. Certains participants ont indiqué que le 375<sup>e</sup> anniversaire de Montréal pourrait constituer la conjoncture idéale pour augmenter le salaire minimum.

**BLOC 2 – QUALITÉ DE VIE**

1. *De quelle dimension de la qualité de vie montréalaise êtes-vous le plus fier et que vous aimeriez voir mise en valeur lors des célébrations du 375<sup>e</sup>?*

Concernant la qualité de vie, il a été question d'écologie et d'espaces verts, des transports, puis de l'aménagement.

Le 375<sup>e</sup> anniversaire de Montréal pourrait être l'occasion de mettre en valeur l'interaction entre les Montréalais et le milieu biotique dans lequel ils vivent. Quelques participants ont allégué que plusieurs quartiers centraux bâtis avant l'ère de l'automobile (Rosemont, Hochelaga-Maisonneuve, Saint-Henri, Plateau-Mont-Royal) ont conservé un « côté écologique caché », comme par la présence d'arbres et de grands espaces pour favoriser la lumière naturelle. La plupart des citoyens vivant de manière entassée dans ce qui s'apparenterait à de « mini-villages urbains », dans des bâtiments comportant plusieurs logements, le partage avec la nature serait ainsi préservé.

Un membre du groupe a déclaré qu'il y a plusieurs quartiers pauvres à Montréal et qu'il faudrait s'assurer qu'eux aussi se sentent de la fête et puissent bénéficier de legs durables, par exemple en y plantant moult arbres et fleurs. D'autre part, à plus grande échelle, quelques intervenants ont suggéré que de la beauté soit créée dans la ville, à l'aide de toits verts et de plantes grimpantes. Une personne a dit souhaiter « [...] qu'on soit juste bien en 2017 ».

*A posteriori*, un intervenant a fait un parallèle avec la France, qui comprend quelques villes de taille moyenne ayant un important réseau de tramways. Il a donc proposé que la rue soit récupérée comme espace public et qu'un équipement de transport en commun de qualité dont on serait fier soit créé pour 2017. Cette idée n'a pas fait l'unanimité dans le groupe, certains membres prévenant qu'un réseau de tramways comporte des coûts exorbitants, en plus d'être faillible comme moyen de transport. Plusieurs souhaitent plutôt voir améliorés les infrastructures et les services déjà existants, et ont indiqué notamment que le transport collectif, pour les personnes âgées et handicapées, est « trop long » et « pas adapté ».

Les participants ont souligné le fait que Montréal soit une ville facilement accessible à pied et à vélo. Ils désireraient que ces atouts soient mis en lumière par des événements sportifs lors du 375<sup>e</sup>, tels qu'un marathon ou encore un tour de l'île.

Néanmoins, il a été indiqué « [qu'on] ne peut pas juste penser réseau piétonnier. C'est une ville ». Une ville de tolérance pour plusieurs, où la densité peu élevée permettrait de se replier dans les quartiers éloignés lorsque le centre-ville devient chaotique. Selon le groupe, il y aurait assez d'éléments dans les quartiers pour permettre aux citoyens d'apprécier différents milieux de vie. Quant au centre-ville, les nids-de-poule ont été déplorés, certaines personnes accusant l'administration publique d'un manque de rigueur. Un participant a même proposé qu'un « tour guidé des chantiers » soit mis en place lors des célébrations...

**BLOC 3 – LES NOUVEAUX PARADIGMES DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE : SAVOIR, CRÉATIVITÉ, INNOVATION ET CULTURE**

1. *De quelle dimension du développement économique montréalais êtes-vous le plus fier et que vous aimeriez voir mise en valeur lors des célébrations du 375<sup>e</sup> ?*

Ce bloc a suscité des échanges portant principalement sur le savoir, sur les jeunes et sur l'emploi.

D'emblée, les membres du groupe ont dit souhaiter que les quatre universités montréalaises soient célébrées pour le 375<sup>e</sup>. Ils ont indiqué qu'elles comportent des « [...] jeunes beaux, intelligents, actifs et dynamiques » et que les projets des différents campus amènent vitalité et créativité à la métropole.

Par conséquent, les participants ont évoqué l'importance que le Conseil jeunesse de Montréal soit consulté et qu'il soit au cœur de l'organisation, ajoutant que « [...] c'est leur avenir et leur présent » dont il est question. Aussi, une personne a indiqué que les jeunes « [...] vivent de plus en plus « planétaires »; ils circulent et sont nés de ça ». Selon elle, cette ouverture sur le monde par les jeunes marquerait un point tournant de Montréal. Elle a donc suggéré que soient mis en valeur « [...] les grandes époques et les phénomènes économiques qui ont marqué notre culture et qui ont fait ce qu'on est. C'est ce qui va faire que Montréal va prendre son essor ». De mettre en lumière cette ouverture sur le monde, ou encore l'avancement spectaculaire des technologies, constituerait selon elle un moyen de favoriser le développement économique de la métropole.

Concernant les emplois, un participant a mentionné que plusieurs immigrants quittent leur pays d'origine pour venir travailler à Montréal. « Ils disent que c'est [ici] que ça se passe », a-t-il ajouté. Montréal, ville portuaire connue à travers le monde, serait également fort attirante pour ses nombreuses institutions humaines et pour la sécurité qui y règne en général. Toutefois, un intervenant a rappelé que « [...] les immigrants ne trouvent pas toujours tous des emplois, ce n'est pas toujours rose ». Il a donc été souhaité que soit prise en considération la réalité que ces gens vivent. Enfin, faisant un parallèle avec le temps de guerre qui n'est pas si loin de notre époque, une personne a témoigné de la chance qu'ont les Montréalais de pouvoir fêter. Elle a signifié : « [Maintenant], on est en paix et en santé économique. Dans 25 ans, peut-être qu'on ne l'aura pas. »

2. *De façon générale ou plus spécifique, quel type de contribution est-il nécessaire d'apporter aux célébrations du 375<sup>e</sup>? Quelle pourrait être la contribution de votre : organisation, secteur d'activité ou arrondissement?*

Acteurs à solliciter :

- Interpeller les syndicats;
- Faire participer les jeunes citoyens des écoles primaires et secondaires;
- Inviter les commissions scolaires à des projets de verdissement, qui pourraient être des projets d'écoles.

De façon générale, il a été proposé de :

- Présenter des œuvres de créateurs québécois;

- Interpeller les grandes entreprises pour du financement;
- Créer une vitrine, telle la *Revue de Montréal*, qui permettrait de « marcher vers 2017 », tout comme la « ville a marché » vers la Terre des Hommes lors de l'Expo 67.

De façon plus spécifique :

- Le Centre d'écologie urbaine de Montréal, par le biais du Sommet mondial Écocité, pourra travailler à arrimer certaines idées au 375<sup>e</sup> anniversaire de Montréal;
- Le cirque Les 7 doigts de la main mettra en place, en 2017, un projet multi villes dans le parc Saint-Michel;
- La Table des groupes de femmes de Montréal, particularisée par l'*intersectionnalité*, pourra s'assurer à ce que les projets soient rendus disponibles aux personnes handicapées, aux femmes et aux hommes avec poussettes, etc. De plus, en partenariat avec le mois de l'histoire des femmes et le Bureau du 375<sup>e</sup>, la Table souhaiterait mobiliser les groupes de femmes pour que Jeanne Mance soit nommée cofondatrice de Montréal;
- L'Autre Montréal travaillera en amont en collaborant avec différents groupes sur un type d'exploration historique qui pourrait être effectué lors du 375<sup>e</sup> (Maisonnette, Jeanne Mance);
- La Fédération autonome de l'enseignement communiquera avec l'Université du Québec à Montréal afin de dégager des moyens d'être intégrés et actifs pour l'organisation des célébrations.

## RÉSUMÉ, TENDANCES ET COMMENTAIRES

En conclusion, le groupe a grandement évoqué l'ouverture sur le monde dont Montréal a pu bénéficier au fil des années grâce entre autres à la confluence des cultures anglaises et françaises, à l'Expo 67, aux transports et aux jeunes. Les participants ont dit souhaiter que des éléments de l'histoire commune soient prodigués à la population montréalaise et que les immigrants s'approprient cette histoire. Que la diversité soit mise en valeur, et ce, sous toutes ses formes (femmes, immigrants, homosexuels, etc.) a également semblé être une composante importante. Pour les célébrations, il serait, de plus, avantageux de mettre de l'avant la préservation de l'écologie et des espaces verts ayant été effectuée tout au fil de l'édification de Montréal, ainsi que de prendre en considération les aspects géomorphologiques (eau, île, montagne, falaises) dans les aménagements mis à exécution. Unaniment, les participants se sont entendus pour dire qu'il importerait, d'ici 2017, de s'attarder aux éléments qui amélioreront la qualité de vie avant tout.

Des célébrations oui, mais qui viennent de la base. D'où l'importance d'inciter dès maintenant les Montréalais et les Montréalaises, jeunes et moins jeunes, à travailler sur un projet commun, comportant un thème rassembleur à l'échelle nationale. En effet, les membres du groupe ont majoritairement indiqué qu'avant d'inviter le monde, il faudra d'abord intéresser les régions à participer. Et surtout, qu'on puisse se souvenir longtemps du 375<sup>e</sup> anniversaire de Montréal par le legs d'un cadeau qui serait offert à ses citoyens, tels une vue sur le fleuve ou des transports collectifs plus efficaces pour tout le monde.

Enfin, quelques commentaires ont été émis par certains membres du groupe quant à des éléments de l'*Opération CARTE BLANCHE*, mais aussi de l'organisation des célébrations en général. Une personne a mentionné qu'il aurait été juste que le cahier du participant de l'*Opération CARTE BLANCHE* soit féminisé. Une féminisation du discours qui sera lancé pendant la campagne du 375<sup>e</sup> serait également souhaitée. Finalement, plusieurs intervenants ont dit redouter que la structure de financement soit redondante et inefficace, tel l'octroi de subventions à des organismes communautaires.